### programme de colle BIOSPE2 n°19 – semaine du 07 au 12/02/2022

ATTENTION : vous n'avez plus de papier pour préparer les documents / <u>chronométrer impérativement</u> = ne pas dépasser 5 minutes de temps de parole

### REVISIONS DE 1ère ANNEE

### + L'organisme animal = l'ex de la vache > relations intra et interspécifiques dans l'EP (écosystème prairie)

- La vache échange de la matière et de l'énergie avec son environnement (= LES fonctions de nutrition)
  - alimentation et digestion
  - excrétion = élimination des déchets azotés par l'appareil urinaire,
  - respiration = réalisation des échanges gazeux par l'appareil respiratoire
  - circulation : double circulation, relations métaboliques et hormonales
- La vache est en interaction physique avec son environnement (= <u>LES</u> fonctions de relation)
  - Le squelette interne permet soutien et locomotion
  - Les organes sensoriels permettent la perception de l'environnement
  - Le système nerveux est responsable d'une communication spécifique
  - L'organisme est protégé des contraintes biotiques et abiotiques du milieu

#### • <u>La vache se reproduit (= la fonction de reproduction)</u>

- Les gamètes sont produits par les deux sexes
- Fécondation et développement sont internes ; le nouveau-né est nourri par le lait maternel
- La lactation, exemple faisant intervenir les deux voies de communication
- La vache est incluse dans un système de relation avec d'autres être vivants au sein de l'EP
  - Relations intraspécifiques : comportement grégaire, relation mâle / femelle
  - Relations interspécifiques naturelles : symbiose (microorganismes de la panse), parasitisme (Hypoderma)
  - La vache et l'homme : domestication, maîtrise de la reproduction et sélection, production laitière et de boucherie

### (= partie pouvant être incluse dans les fonctions de relations, au sens large)

### + La diversification des génomes > lien génétique des populations

# • Les mutations sont la seule cause de diversification des allèles

- Mise en évidence d'une variabilité génétique par l'étude de mutants : mutation ponctuelle provoquant la drépanocytose, diversité allélique liée aux thalassémies. L'origine des lésions de l'ADN pendant l'interphase : lésions spontanées et provoquées par des agents mutagènes physiques et chimiques. Devenir des lésions : réparation ou apparition d'une mutation après réplication. Diversité des mutations : mutations ponctuelles ou chromosomiques. Conséquences des mutations : à court terme (selon l'expression ou non de la mutation, selon la cellule touchée), à long terme (des phénomènes favorables à l'espèce, familles multigéniques)

## • La reproduction sexuée crée de nouvelles associations d'allèles

- La méiose, un mécanisme donnant naissance à quatre cellules haploïdes et génétiquement originales : les conséquences génétiques sont déduites de l'étude des produits de la méiose (notion de test-cross chez les diploïdes) ; brassage interchromosomique et brassage intrachromosomique à l'origine d'éventuels brassages alléliques
- La fécondation, formation d'un zygote présentant de nouvelles combinaisons alléliques : retour à la diploïdie, la fécondation croisée favorise l'hétérozygotie (allogamie et autogamie)
- Les transferts horizontaux de gènes participent à la diversification des génomes
  - Transferts par conjugaison entre eubactéries : mise en évidence, principe de la conjugaison grâce au facteur F, bactéries HFR ; conséquences (adaptation rapide, implication sur la phylogénie)
  - transferts plus rares impliquant des Eucaryotes (exemple de la limace photosynthétique/ modalités des transferts)

### REVISIONS DE 2<sup>nde</sup> ANNEE

# + Biologie et génétique des populations

- les populations, des ensembles structurés et dynamiques : en révision
- les populations sont différenciées : mises en évidence de variations entre populations, par l'étude de caractères morphologiques (ex des populations de mésanges bleues); **certaines** variations sont **des adaptations** (notion d'écotype, différence adaptation-accomodation)
- <u>- les populations sont des réservoirs d'allèles</u> = une population est polymorphe (polymorphismes morphologique, protéique, allélique; la structure génétique d'une population est définie par les fréquences génotypique et allélique); le modèle de Hardy-Weinberg (les hypothèses posées; les prédictions du modèle; l'intérêt de ce modèle = modèle de référence); le mode de croisement conditionne la structure génétique d'une population (l'homogamie partielle ou totale conduit à une diminution du taux d'hétérozygotes; l'hétérogamie conduit à une augmentation du tx d'hétérozygotes); bilan : le mode de croisement modifie les fréquences génotypiques, mais pas les fréquences alléliques.

  \*\*NB : toutes ces données ont été démontrées, à l'aide de cas concrets. Il est donc attendu que les élèves démontrent aussi</u>, et ne se contentent pas de citer. D'autres exemples seront traités en TP la semaine prochaine.
- > lien avec cours de sup = information génétique (gènes, allèles et brassages génétiques) et TP = mise en évidence de polymorphisme par électrophorèses de protéines ou électrophorèse de fragments d'ADN après coupure par enzymes de restriction (RFLP)

# + Ecologie 1 : l'écosystème, un ensemble de populations en interaction dans un biotope

- <u>- l'interaction populations / biotope</u> = **A. le biotope**, un milieu caractérisé par ses paramètres physico-chimiques (T°, précipitations, nature du substrat); B. les paramètres abiotiques définissent **la niche écologique potentielle** d'une population; C. la réalité = **la niche écologique réalisée** (du fait de l'interaction avec d'autres espèces)
- -les interactions entre populations de la biocénose, des relations interspécifiques = définitions en lien avec la fitness **A. Mutualisme** (non durable = coopération ex : pollinisateurs / angiospermes; durable = symbioses ex repris des chap précédents); **B. relations** mangeurs/mangés = phytophagie (vx peu nutritifs, méc de défense, conséquences sur le phytophage et le végétal; prédation (régulation du nb de proies, réponses variables des prédateurs selon la densité de proies); parasitisme (un ex dans l'EP = la petite douve, étude rapide du cycle, et mise en évidence des caractéristiques des parasites, dont celle permettant l'augmentation de fitness; conséquences sur les hôtes); **C. compétition interspécifique** = modèle mathématique et résultats : coexistence des 2 populations ou exclusion compétitive; la réalité (exp de Gause et mev des 2 types de réponse; principe de Gause = la coexistence est possible si il y a décalage des niches écologiques/ mev dans la nature de tels décalages); le décalage des niches est permis par le déplacement de caractère; compétition par exploitation/par interférence. ≥ attention Structuration et dynamique des peuplements (= populations en interaction) de l'écosystème pas encore au programme
- + TP biologie des populations = établissement d'une courbe de croissance de population de levures par comptage; discussion modèle (logistique) / réalité; calcul de r (rmax approximé) et K dans le cas d'une croissance logistique bactérienne; calcul temps de doublement d'une population en croissance exponentielle; discussion rmax théorique (qd N=0) et réel (approximé qd N tend vers zéro). étude de documents mettant en évidence une compétition interspécifique pour une même ressource nutritive (le glucose).
- + TD génétique des populations = exercices comparant les structures génétiques réelles et théoriques (Hardy-Weinberg) des populations; cas d'une homogamie (floraison tardive ou précoce d'individus d'une population de primevères, conséquences sur la population); cas d'une migration d'individus (donc d'allèles) et conséquence sur la population.